

## 20 Plozévet

### Flamenco. Les élèves hispanisants au cœur de la danse



Cécile Apsara a fait voyager les collégiens au pays andalou, berceau du flamenco.

Les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> pratiquant l'espagnol dans les collèges de Plozévet et du Guilvinec ont assisté, vendredi après-midi, à un spectacle-conférence autour du flamenco, donné par Cécile Apsara à la salle Avel-Dro. Cette conférence brossait toute l'histoire du flamenco, loin de tous les clichés à touristes mêlant castagnettes et jupons colorés. Les élèves ont découvert que le flamenco est avant tout andalou, qu'il a pris naissance dans cette terre chargée d'histoire, à la croisée de civilisations, une vraie forme d'expression au plus près de la vérité humaine. Mêlant vidéos, musiques, chants et danses, ce spectacle était vraiment passionnant. Un beau moment.

## Ouest France

### La culture flamenco embrase le week-end

La saison culturelle bat son plein dans le Haut-Pays bigouden. Une vague de chaleur venue d'Espagne et d'Andalousie précisément, a déferlé ce week-end à la salle Avel-Dro. Le flamenco a emporté vendredi, les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Henri-

Le-Moal pour une conférence spectacle sur l'histoire et l'évolution de cet art, puis samedi et dimanche, toute la quintessence du style a été proposée aux amateurs de danse, de chant et de guitare; grâce à des stages animés par des maîtres en la matière.



Travail de précision dimanche matin pour les stagiaires qui étudient les différentes postures, qui font du flamenco cet art si particulier de grâce et de technique.

# PLANÈTE ANDALUCIA



© Sabrina Bot

Du 3 au 10 octobre, le festival a vibré aux accents de l'initiative de Lille.



La quatrième soirée était consacrée au duo Michel Albertini et Dimitri Puyalte, spectacle intimiste et d'une grande force, dû à la rencontre d'un grand comédien et d'une étoile montante de la guitare flamenca.

« La Route de l'Inde » de l'Espagne, Aparajita, une nous raconte Don Quichotte à la manière d'une épopée indienne. Elle chante, danse, raconte et joue quelques épisodes fameux de l'histoire du chevalier à la triste figure et de son écuyer Sancho.

Ajoutons que pendant toute sa durée, le Festival a été illuminé par la force flamboyante et l'énergie dégagées par les tableaux exposés par Béatrice Moya, l'un des peintres capable de restituer l'âme flamenca sur une toile.

Bruno Daguin

## RENNES : CARREFOUR D'INITIATIVES

Tout projet artistique est consommateur d'énergie : de l'idée originelle à la présentation d'un spectacle, la recherche des entités à impliquer, des lieux, des moyens, des personnes idoines et des outils de mobilisation du public ressemble bien souvent à un parcours du combattant...

En partenariat avec Musiques et Danses en Bretagne et la Cinémathèque de la Danse, Apsâra Flamenco s'est une fois encore fortement investie pour offrir au public de Rennes une approche du Flamenco originale : un projet bi-partite (en continu dans l'après-midi et la soirée du 5 novembre) composé de projection de films sur la danse et d'une conférence multimédia, ponctuée d'incrustations de danse en direct par Cécile Apsâra. Des plages de temps avaient été ménagées pour le dialogue avec le public et quelques tapas sympathiques.

Les films, provenant de la Cinémathèque de la Danse parisienne, ont bénéficié de l'intelligente présentation de Bernard Rémy, l'un de ses directeurs : un extrait de « Canta Gitano » avec Mario Maya, film de Tony Gatilif évoquant la déportation des gitans - tsiganes sous le III<sup>e</sup> Reich, puis « Carmen for ever », montage de brefs passages de danse de Carmen Amaya à différents moments de sa carrière, suscitant un étonnement toujours renouvelé face à l'esthétique de l'époque, au charisme de l'artiste et à ses incroyables aptitudes. Pour terminer, la projection complète

du film de Rovira Beleta « los Tarantos », tourné à Barcelone durant la maladie de Carmen qui devait l'emporter quelques mois plus tard, un testament artistique poignant qui nous offre en prime le bonheur de revoir Antonio Gades, la Singla et el Chocolate dans leur jeunesse.

En soirée, la conférence est venue apporter les éléments d'une introduction générale au Flamenco, destinée à guider la découverte ou à clarifier les connaissances déjà acquises. Il s'agit d'un texte concis diffusé en voix « off », illustré musicalement et graphiquement en vue d'une diffusion à l'écran : intéressant travail combinant l'information, l'iconographie visuelle et sonore ainsi que la plastique.

L'intervention physique de Cécile Apsâra à des moments-clés et est déterminante pour rendre au Flamenco son corps vivant et dansant por martinete, por solea ou por buleria, mais aussi pour faire un peu rentrer le spectateur dans les secrets du métier puisqu'elle y explique par la démonstration comment s'articule une danse (Bamberas, en l'occurrence) et comment la mettre en place à l'intérieur de la trilogie flamenca.

Sous le signe de la simplicité et de la sincérité, une journée réussie, une initiative originale récompensée par le succès et la gratitude du public, preuve qu'une intention didactique menée avec tact peut être la bienvenue.

Direction artistique : Cécile Apsâra  
Illustration multimédia : Myriam Rambach  
Texte : Anne-Marie Virelizier  
Danse : Cécile Apsâra  
Technique son : Eve-Anne Joalland

Musiques et Danses en Bretagne, la Cinémathèque de la Danse, l'Association Apsâra Flamenco avec le soutien du Conseil Général 35 et de la Ville de Rennes.



## Saint - Briec

### LA TROISIÈME ÉDITION DE "BABEL DANSE" SOUS DOMINANTE FLAMENCA

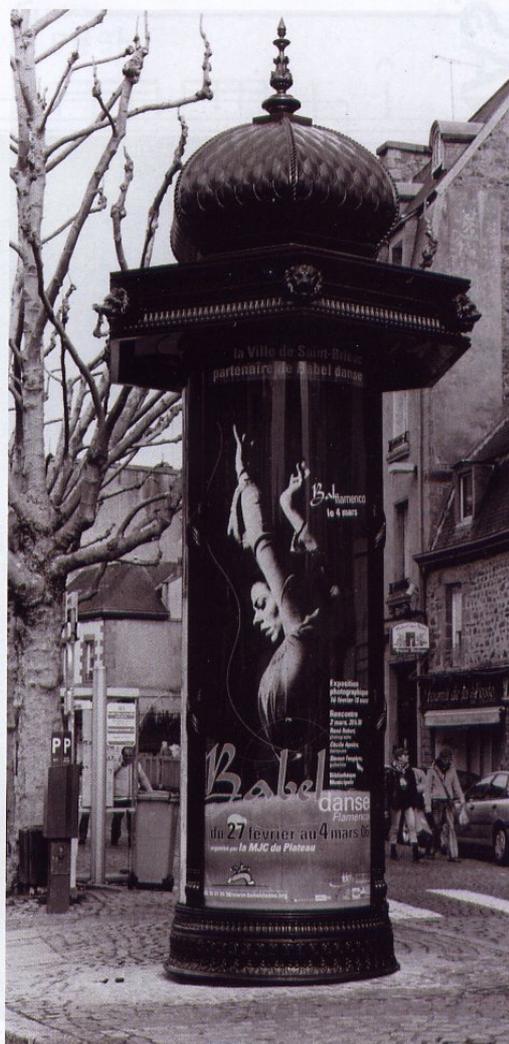
La Bretagne aime la danse, sous toutes ses formes artistiques professionnelles et dans toutes ses pratiques individuelles. La MJC du Plateau de St. Briec vient d'en apporter la preuve en ouvrant ses portes du 27 février au 4 mars à des manifestations multiples dédiées aux joies actives ou passives que procure cet art. En tant qu'invitée d'honneur de Babel Danse, la Compagnie Apsâra a reçu carte blanche pour donner à l'évènement la teinte choisie pour 2006, le Flamenco, et pour organiser spectacles et activités dans l'esprit qui définit ce festival depuis sa création : le métissage.

Un foisonnement d'idées proposées par Cécile Apsâra pour impliquer toutes les compétences et presque tous les âges à différents moments : ateliers de découverte du Hip Hop, Ragga ou Flamenco et confrontation des rythmes (ouverts à tous), pratique de l'art des tapas, Babel-boum antillo-afro-flamenco pour les petits, travail sur la parole et la voix dans le cante jondo, stage de recherche "mille et une mains" focalisé sur l'importance et la diversité de la main dans les langages chorégraphiques du monde (du théâtre antique à l'Inde et au Hip Hop, en passant par l'expression flamenca), interventions-surprise de guitare flamenca sur les itinéraires des bus de la ville, etc... un métissage mis en application et d'autant plus gratifiant que les participants ont pu en fin de parcours présenter au public le résultat de leurs efforts.

Cinéma, forum, conférence et spectacles sont venus combler les appétits de Flamenco : deux des collaborateurs familiers de "Flamenco Magazine" ont été sollicités pour l'occasion. René Robert exposait ses photos d'artistes à la Bibliothèque Municipale et a vaillamment soutenu le feu des questions lors d'un forum animé sur sa rencontre avec le Flamenco. Anne-Marié Virelizier en a fait tout autant le lendemain, en réponse aux questionnements soulevés par le texte de la conférence dont elle est l'auteur, en collaboration avec Cécile Apsâra (danse) et Myriam Rambach (illustrations multi-média).

Le dernier soir était consacré à la fête : "Flamenco Libre" un spectacle de la Compagnie Apsâra (Mencho et la Conchi, chant./ Steven Fougères, guitare./ Sabrina Calvo, cajón./ Morgane Teffaine, Charlotte Cabanis, Cécile Apsâra, danse). Une inspiration bien gitane et survoltée a mis le feu à la Scène Nationale de St Briec (la Passerelle, transformée pour un soir en cabaret) libérant le public de tous ses complexes à l'heure du "Bal flamenco", où les initiés et les néophytes se sont retrouvés sur la piste pour des *rumbas, tangos, sevillanas* y *bulerías* improvisées jusqu'à plus soif. Un vrai plaisir !

Anne-Marie Virelizier



© Photos René Robert